



Une nouvelle filière postbac pour attirer de futurs enseignants

Les parcours préparatoires au professorat des écoles (PPPE), lancés depuis la rentrée 2021, visent à faire découvrir, dès la première année de licence, le métier de professeur des écoles, et susciter des vocations. Une fine bruine tapote les ardoises de la toiture du lycée Félix-Faure, à Beauvais. C'est l'heure du cours de sciences pour les 29 étudiants en première année du parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE), une nouvelle filière adossée à la licence humanités de l'université de Picardie-Jules-Verne (UPIJV). Dans la salle de classe, les interactions sont nombreuses. « Ça nous change pas trop du lycée », décrit Julie Bourgault, 18 ans, jeune bachelière qui voulait être vétérinaire. Mais, après avoir été mordue par un chien, l'étudiante explique qu'elle « a totalement changé de voie » pour s'orienter vers le professorat des écoles, un métier vers lequel il lui semblait « naturel » de se tourner.

A la rentrée 2021, 24 parcours préparatoires au professorat des écoles ont été ouverts sur le territoire. Adossés à des licences généralistes très variées (lettres, humanités, mathématiques, Staps, arts plastiques, administration économique et sociale), ces cursus sélectifs regroupent entre 30 et 40 étudiants. Ces derniers alternent les cours dans un lycée et à l'université. Au lycée, les élèves renforcent leur culture générale dans des matières très variées : français, mathématiques, histoire-géographie, sciences, arts, anglais... De quoi les préparer aux multiples dimensions de leur futur métier d'enseignant en école primaire. A l'université, ils suivent les enseignements de leur licence, avec une approche universitaire.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

De nouveaux cursus enrichis pour devenir professeur des écoles

Cette nouvelle formation vise en premier lieu à susciter et sceller des vocations, dans un contexte de forte diminution du nombre de candidats au concours de recrutement de professeurs des écoles ces dernières années. En 2009, 41 874 de candidats se sont présentés, toutes académies confondues, aux épreuves d'admissibilité du concours externe. Ils n'étaient plus que 28 378 en 2015, et seulement 26 657 en 2021. Ce concours est aussi de moins en moins sélectif, passant de 16 % de candidats admissibles en 2009 à 31 % en 2021. Pour l'académie d'Amiens, ce taux est passé de 19 % à 38 % pour les mêmes années.

D'après un rapport du Conseil national d'évaluation du système scolaire de 2016, plusieurs raisons expliquent ce manque d'attractivité de la profession : peu de reconnaissance, mais aussi des craintes quant à la gestion d'une classe, aux conditions de travail difficiles, à l'absence de suivi des jeunes professeurs... La mise en place de ces PPPE vise, en partie, à répondre à ces difficultés.

Renforcement des maths

En outre, ces cursus PPPE contiennent un renforcement en mathématiques, discipline absente des licences de lettres et de sciences humaines dont sont diplômés une bonne part des professeurs des écoles. En 2019, l'enquête Trends in International Mathematics and Science Study (Timss) avait ainsi classé les jeunes Français bons derniers des élèves européens en mathématiques... Le rapport sur l'enseignement des mathématiques rendu en 2018 par Cédric Villani, député de l'Essonne, et Charles Torossian, inspecteur général de l'éducation nationale, recommandait de bâtir la formation des professeurs des écoles dès l'après-bac autour d'un parcours pluridisciplinaire avec un volume suffisant consacré aux disciplines fondamentales. Traduire : une nouvelle formation qui contient davantage de maths.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

La crise du recrutement perdure dans l'enseignement

La suite privilégiée du parcours préparatoire au professorat des écoles, qui s'étale sur les trois années de licence, consiste à être admis dans un master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) premier degré. Viendra ensuite le passage du concours de recrutement de professeurs des écoles, qui reste d'ailleurs ouvert à toute personne titulaire d'un bac + 5, quel que soit le domaine. Un master MEEF second degré, pour les





étudiants de ce parcours qui souhaiteraient finalement s'orienter vers l'enseignement en collège ou lycée (avant de passer le capes), peut aussi être envisagé, même si ce n'est pas le principal débouché.

Stage déterminant

Pour se confronter au métier très vite, les étudiants effectuent des stages chaque année, dont un stage à l'étranger en 3^e année. « Si, finalement, ce n'est pas ce qu'ils veulent faire, ils pourront toujours se réorienter », explique Olivier Catoire, proviseur du lycée Félix-Faure. Pour Clémence Le Duff, étudiante de 18 ans, c'est tout le contraire. « Ça m'a vraiment confortée dans l'idée de faire ce métier », raconte la jeune fille, qui a réalisé son stage mi-décembre 2021 dans une classe de CE1.

Cette expérience en classe n'était d'ailleurs pas sa première. Clémence avait déjà effectué, alors qu'elle était en seconde, un stage d'observation dans une école dont elle pense qu'il a pu avantager sa candidature au moment de la sélection pour le PPPE. A l'université Jules-Verne, 40 % des candidats au PPPE de la licence humanités ont été admis au concours.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

Pour les jeunes enseignants, « le choc a toujours lieu entre l'idéal du métier et le réel »

« Quasiment tous ceux qui ont été retenus avaient des expériences auprès d'enfants. On a aussi valorisé des formes d'engagements citoyens et associatifs », complète Christian Michel, responsable de la licence humanités de l'UPJV. A la rentrée 2022, 23 nouveaux parcours PPPE s'ajouteront à ceux lancés en 2021, et seront ainsi proposés dans trente académies.

